



# SAINT-JEAN-DU-DOIGT

## Où sont passés les bijoux royaux ?

TEXTE : ROGER FALIGOT ILLUSTRATIONS : JEAN-SYLVAIN ROVERI

En 1911, Saint-Jean-du-Doigt, près de Morlaix, abrite un temps un Irlandais soupçonné d'avoir participé en 1907 au vol des parures de l'ordre de Saint-Patrick, propriété de la couronne d'Angleterre...

**L**e 6 juillet 1907 survient un fait divers resté comme l'un des plus énigmatiques du XX<sup>e</sup> siècle en Irlande, alors colonie britannique. Peu avant la visite du roi Edouard VII et de la reine Alexandra, les bijoux de la couronne du château de Dublin ont disparu. Il s'agit de parures de l'ordre de Saint-Patrick, bijoux incrustés de diamants, d'émeraudes, de rubis. La Special Branch enquête. Toutes les pistes s'ensablent.

Clandestine, la Fraternité révolutionnaire irlandaise (ancêtre de l'IRA) est accusée. Elle aurait voulu financer une insurrection prochaine contre Londres... « C'est bien notre armée secrète qui avait réalisé ce casse, me racontera à Dublin, soixante ans plus tard, un vétéran de l'IRA. On ne pouvait pas les fourguer sur le marché parallèle. On a fait plusieurs lots, attendu quelques années et fait appel à des hommes de confiance, aux États-Unis, en France... » Est-ce crédible ? Le nom de Desmond

Fitzgerald m'est suggéré. En 1911, il a débarqué à Saint-Jean-du-Doigt, près de Morlaix, avec sa jeune épouse Mabel Mc Connell. Ils se sont rencontrés lors de cours de gaélique. Littérateur, Fitzgerald écrit nouvelles et poèmes tandis que Mabel, de Belfast, a été la secrétaire du dramaturge George Bernard Shaw. Lequel est en train de rédiger la pièce *Pygmalion* plus connue dans sa version cinématographique :

**Les parures sont des bijoux incrustés de diamants, de rubis et d'émeraudes**

*My Fair Lady*. Et tout porte à croire que Mabel en est le modèle. Version officielle : « *My Fair Lady* » est enceinte. Elle rejoint Desmond à Londres. Ils se marient et fuient en Bretagne. Mabel accouche d'un garçon : Patrice Jean Marie Desmond est né le 18 novembre 1911, au bourg de Saint-Jean-du-Doigt, ce que m'a confirmé, ces jours-ci, Monique Nedellec à la mairie. Le certificat de naissance indique que le père est écrivain. On sait en

outre qu'il fréquente la « Maison des Peintres » où ont travaillé l'impressionniste américain Richard Miller, Yvonne Jean-Haffen et Mathurin Méheut... L'Irlandais profite-t-il de séjours à Paris pour écouler des bijoux ?

En mars 1913, les Fitzgerald rentrent en Irlande. Ils s'installent dans les îles Blasket. Fitzgerald participe à l'insurrection de 1916. Après la guerre d'indépendance, le voici ministre des Affaires étrangères du jeune état sudiste. C'est en 1927 qu'il révèle au Premier ministre qu'un antiquaire parisien l'a contacté et propose de revendre à l'État irlandais les bijoux volés. Est-ce vrai ? L'antiquaire connaissait-il de longue date Fitzgerald ? Ou bien s'agit-il

d'une provocation, car depuis la fin de la guerre en 1921, on se demande à Dublin si, à tout prendre, les services spéciaux de Sa Majesté n'avaient pas volé, avec l'aval d'Edouard VII, leurs propres bijoux pour diaboliser les nationalistes. D'autant plus plausible qu'ils ont retrouvé leur place, sans explications, dans les collections de la reine Elisabeth. Le mystère s'épaissit. ■